



Forum Croix-Rouge Croissant-Rouge (Forum RC²)

Inspirer l'action



Le pouvoir de l'humanité

Forum Croix-Rouge Croissant Rouge (Forum RC²)

9 novembre 2017, Turquie



Sommaire

| | |
|---|----|
| Résumé | 3 |
| Le Forum CR ² | 7 |
| Les changements sociétaux | 8 |
| > Technologie, numérisation et avenir de notre société | |
| > Avons-nous confiance dans les institutions ? | |
| > Comment nous adaptons-nous ? Formes émergentes de violence ayant un impact sur la société | |
| Nos méthodes de travail | 13 |
| > Quel est l'avenir du financement humanitaire ? | |
| > Aide intelligente | |
| > Prolifération des données | |
| > « Missing Maps » : remettre l'humain sur la carte | |
| > Avenir de la migration | |
| > Tirons-nous pleinement parti de notre potentiel ? | |
| > « Faire face aux dangers » : simulation innovante sur les risques liés aux changements climatiques | |
| > Fourniture d'aide innovante : les transferts monétaires | |
| Au-delà du Forum CR ² | 19 |

Résumé

Le 9 novembre 2017, le Forum CR² a apporté un vent d'originalité aux réunions statutaires de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, qui se sont tenues à Antalya (Turquie). Dans le cadre de cette manifestation d'une journée, plus de 700 représentants et hauts responsables du Mouvement ont assisté à des représentations artistiques, des tables rondes et des ateliers dynamiques et novateurs.

Résumé

Accueillant des spécialistes du monde entier, le Forum CR² s'est penché sur les principales tendances et les principaux défis susceptibles de façonner l'avenir et d'influencer les activités et l'identité du Mouvement. Les thèmes abordés avaient été définis dans le cadre de six séances de consultation organisées en 2017, auxquelles 78 Sociétés nationales avaient participé.

Au cours de la matinée, les participants ont abordé différents thèmes liés aux « **changements sociétaux** », tels que les nouvelles formes de violence, la numérisation, la confiance dans les institutions, l'évolution démographique et la jeunesse, en adoptant une vision globale allant au-delà de la seule perspective du Mouvement. Des intervenants externes ou issus de Sociétés nationales ont apporté un éclairage sur ces différents thèmes, en mettant en évidence la rapidité avec laquelle la société évolue et la nécessité pour le Mouvement d'adapter son action en conséquence. Placés sous le thème « **Nos méthodes de travail** », les débats de l'après-midi ont mis l'accent sur l'examen des outils et des concepts existants pour moderniser l'action du Mouvement,

tels que les mécanismes de financement innovants, les transferts monétaires, l'intégration sociale, la prise en compte de la diversité et le respect de l'intégrité.

Les Sociétés nationales ont présenté leurs projets novateurs pour inspirer leurs pairs et favoriser l'apprentissage mutuel, et des spécialistes issus d'organisations non gouvernementales, des milieux universitaires et du secteur privé ont fait part de leurs points de vue et partagé leurs connaissances.

Au travers de plus de quinze séances au format et à la méthodologie variés, le Forum CR² a donné aux composantes du Mouvement une occasion de réfléchir à leur capacité d'adaptation dans un monde en évolution rapide.

Au cours des deux années à venir, les discussions seront élargies afin d'inclure les États, les communautés, les organisations internationales ainsi que des experts, en plus des composantes du Mouvement. Le dialogue qui sera ainsi mené contribuera à la définition du programme XXXIII^e Conférence internationale.



Résumé

Séances de consultation

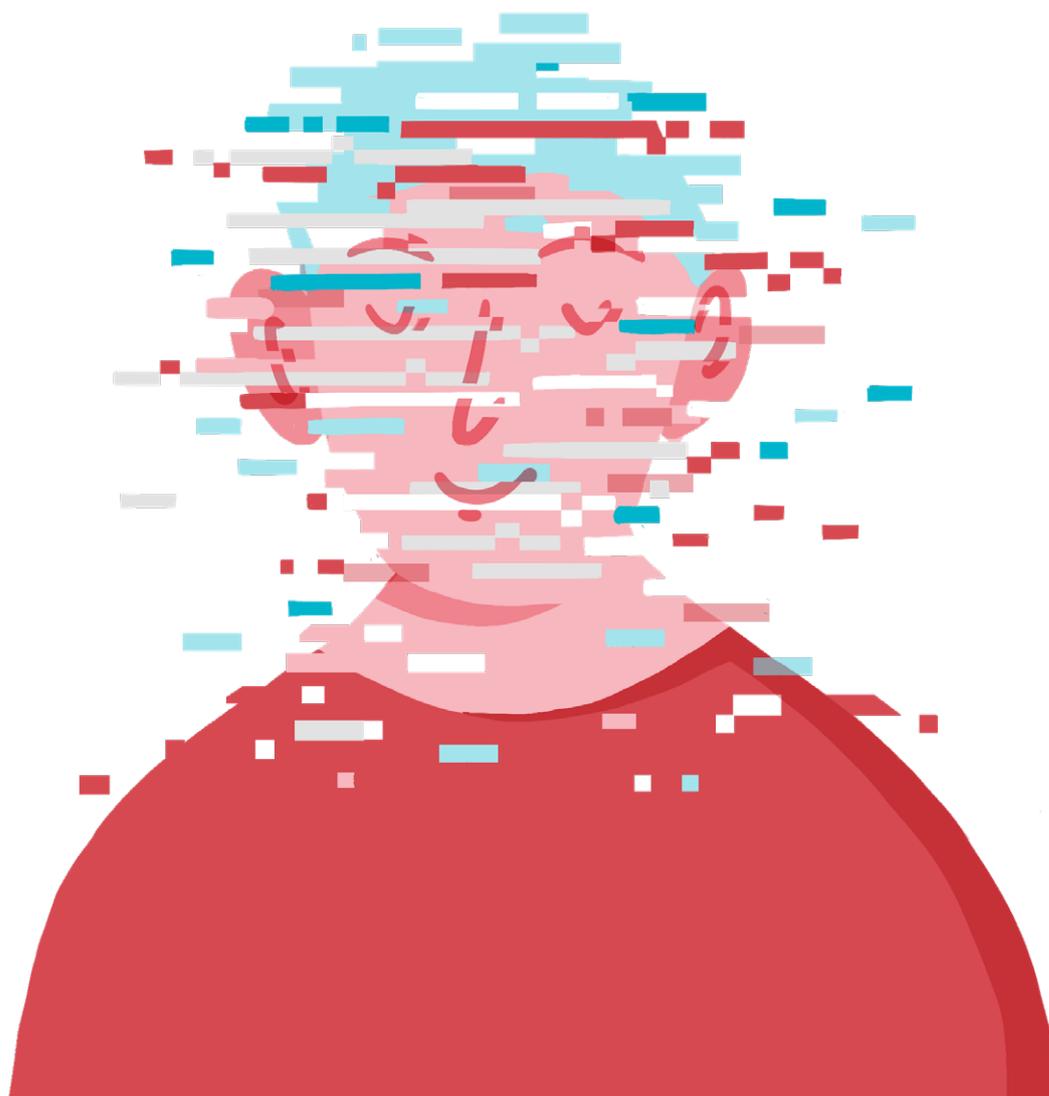
En 2017, six séances de consultation ont été organisées dans différentes régions du monde en vue de mettre en évidence les principales tendances et problématiques émergentes ainsi que les préoccupations majeures pour l'avenir, tout en amorçant une discussion de fond sur les points devant être inscrits à l'ordre du jour de la prochaine Conférence internationale. Ces réunions, qui se sont tenues à Panama, à Rome, au Caire, à Vienne, à Téhéran et à Dakar, ont réuni des participants de 78 Sociétés nationales ainsi que

des représentants de la Fédération internationale et du CICR dans le cadre de séances de réflexion organisées sur une journée et demie. Une série de préoccupations actuelles et futures ont été dégagées, telles que la précarité de l'emploi, les changements climatiques, l'impact des réseaux sociaux et le cyberterrorisme. Ces réunions ont mis en évidence le fait que les composantes du Mouvement sont confrontées à un nombre croissant de problèmes nouveaux dans un monde évoluant rapidement et qu'elles doivent prendre les mesures qui s'imposent pour s'adapter à cette évolution.



Le Forum CR²

Le Forum CR² s'est ouvert sur une représentation artistique intitulée « **Deep Blue Dream - reloaded** » et interprétée par Lauren Huret et Hunter Longe. Les protagonistes, un ordinateur (Deep Blue) et le public (les observateurs et les représentants du Mouvement), ont pris conscience de leur degré d'exposition aux autres et de la dégradation de la vie privée. L'objectif de la représentation était d'explorer la relation complexe qui existe entre la technologie moderne et l'individu, ainsi que son impact non seulement sur la vie privée et les droits fondamentaux, mais aussi sur l'action humanitaire du Mouvement.



Les changements sociétaux

La première partie du Forum CR² était consacrée aux principaux changements sociétaux que l'on voit aujourd'hui émerger ou progresser. Les différentes séances ont mis en lumière les profonds changements qui se dessinent au sein de la société, des changements dus aux transformations économiques

et politiques et exacerbés par l'évolution rapide des technologies et de la communication.



Les changements sociétaux

Technologie, numérisation et avenir de notre société

Dans le cadre de cette séance, des spécialistes du *CERN*, du *Global Public Policy Institute* et de la société *Personal Data. IO* se sont exprimés sur l'impact des nouvelles technologies et de la numérisation sur la société. Les participants se sont notamment penchés sur la confidentialité des données, la cybersécurité, la fiabilité des informations et le phénomène des « fausses nouvelles ». Ils ont mis en évidence l'existence d'un fossé numérique au sein du Mouvement, soulignant que l'accès aux technologies et la maîtrise de celles-ci peuvent avoir un impact considérable sur les actions des Sociétés nationales.

Les discussions ont également porté sur la difficulté de gérer et d'assimiler la surabondance d'informations, ainsi que sur la nécessité de tirer parti des possibilités qu'offrent les nouvelles technologies, et plus particulièrement sur la façon dont les technologies peuvent contribuer à améliorer l'efficacité du Mouvement et à réduire la distance avec les personnes auxquelles il vient en aide. Une utilisation intelligente des technologies pourrait permettre aux composantes du Mouvement de se positionner comme une source

d'informations vitales, utiles et opportunes, et de fournir ainsi une aide sous la forme d'informations indispensables.

Des actions possibles ont été examinées : il s'agit notamment de préparer les composantes du Mouvement à répondre aux exigences croissantes en matière de transparence et de redevabilité ; de s'assurer que le renforcement et le respect de la protection des données sont considérés comme des questions prioritaires ; de sensibiliser les personnes à la confidentialité des données et de mettre en place des plateformes permettant le partage des expériences ; d'examiner la façon dont les principes humanitaires peuvent être intégrés dans le développement et l'utilisation des technologies futures ; et de favoriser la conclusion de partenariats avec des spécialistes extérieurs.

Avons-nous confiance dans les institutions ?

Le débat sur la défiance croissante envers les institutions a été ouvert par le Croissant-Rouge du Pakistan et par cinq intervenants extérieurs représentant respectivement la société *Edelman* de Londres, le *Centre de politique de sécurité* de Genève, l'organisation *Integrity Action*, la société *Leo Burnett* et l'*Université de Saint-Gall*. Selon le

Les changements sociétaux

baromètre de la société *Edelman*, 2017 a été l'année de la « crise de confiance », la confiance dans les gouvernements, les médias, les ONG et les entreprises étant au plus bas. Au vu de la politisation croissante de l'aide et du rôle accru que jouent les militaires et d'autres acteurs dans les opérations humanitaires, il est probable que le Mouvement soit lui aussi touché par cette perte de confiance. Les participants ont souligné que ce manque de confiance entraînera une remise en question des actions du Mouvement et qu'il sera plus difficile d'agir sur le terrain. Dans le même temps, les participants ont reconnu que le Mouvement dispose de ressources dont il peut tirer parti pour enrayer cette tendance : sa base de volontaires, sa proximité avec les communautés touchées et les principes qui sous-tendent son action humanitaire.

Les participants et les spécialistes présents ont discuté des **actions possibles**, qui consistent notamment à adopter une approche plus locale et davantage centrée sur les personnes ; à renforcer la communication interne et externe ; à associer les communautés à l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi des projets ; à adopter des mesures visant à renforcer la confiance au sein du Mouvement ; et à reconnaître que

la confiance constitue un facteur clé permettant au Mouvement de retenir ses volontaires.

La confiance s'est imposée comme un élément clé au fil des discussions, confirmant ainsi que son déclin représente un sujet de préoccupation majeur pour le Mouvement.

Comment nous adaptons-nous ? Formes émergentes de violence ayant un impact sur la société

Cette séance, animée par la Croix-Rouge autrichienne, la Croix-Rouge colombienne et la Croix-Rouge française et par un spécialiste du *Sentinel Project*, a mis l'accent sur les conséquences des formes émergentes de violence sur la société et l'action humanitaire.

La Croix-Rouge autrichienne a souligné que la radicalisation des jeunes, l'extrémisme religieux et la xénophobie représentent des menaces grandissantes qui fragilisent les valeurs sociales et contribuent à la fragmentation des communautés. Les technologies (et plus particulièrement les réseaux sociaux) ont été définies comme un facteur favorisant la propagation

Les changements sociétaux

des idéologies radicales. Il a donc été jugé essentiel que non seulement les organisations qui œuvrent à la prévention de la violence et des conflits, mais aussi les acteurs humanitaires en général, mettent en place des initiatives visant à éduquer les communautés ainsi qu'à gérer et à utiliser efficacement les nouvelles technologies de la communication.

Pour la Croix-Rouge colombienne, les conséquences humanitaires de la violence urbaine exigent des interventions durables et ciblées en vue d'enrayer la prévalence croissante de cette forme de violence qui touche les communautés et plus particulièrement les jeunes. La Société nationale a mis l'accent sur les moyens d'endiguer la violence urbaine et a présenté les résultats de son analyse et les actions mises en place avec l'aide des populations urbaines, qui doivent faire partie de la solution.

La Croix-Rouge française a fait part de son inquiétude concernant l'augmentation des attentats

terroristes et les conséquences de la proclamation de l'état d'urgence sur les opérations. La Société nationale a indiqué que le nombre croissant d'attaques violentes commises en France l'a poussée à mettre en place de nouvelles interventions afin de venir en aide aux personnes touchées. Elle s'est également penchée sur la nécessité, pour les Sociétés nationales, de maintenir un équilibre entre leur rôle d'auxiliaires des autorités publiques et leur rôle de défenseuses des Principes fondamentaux ; sur les moyens de préserver leur indépendance et leur impartialité tout en garantissant la sécurité de leurs volontaires ; et sur la façon de conserver la confiance des communautés auxquelles elles viennent en aide. La séance s'est terminée par la présentation de l'une des initiatives clés du *Sentinel Project* visant à prévenir la violence en luttant contre les informations mensongères et les fausses nouvelles à l'aide de méthodes de gestion de l'information.



Les changements sociétaux

Plusieurs **actions possibles** ont été mises en évidence : il s'agit notamment de s'associer à d'autres organisations pour mieux comprendre les causes des formes émergentes de violence ; de recenser les compétences et les solutions qui existent au sein du Mouvement ; d'offrir davantage de possibilités de partager les connaissances en la matière ; et d'investir dans des activités de diplomatie humanitaire en vue d'influencer les politiques publiques.

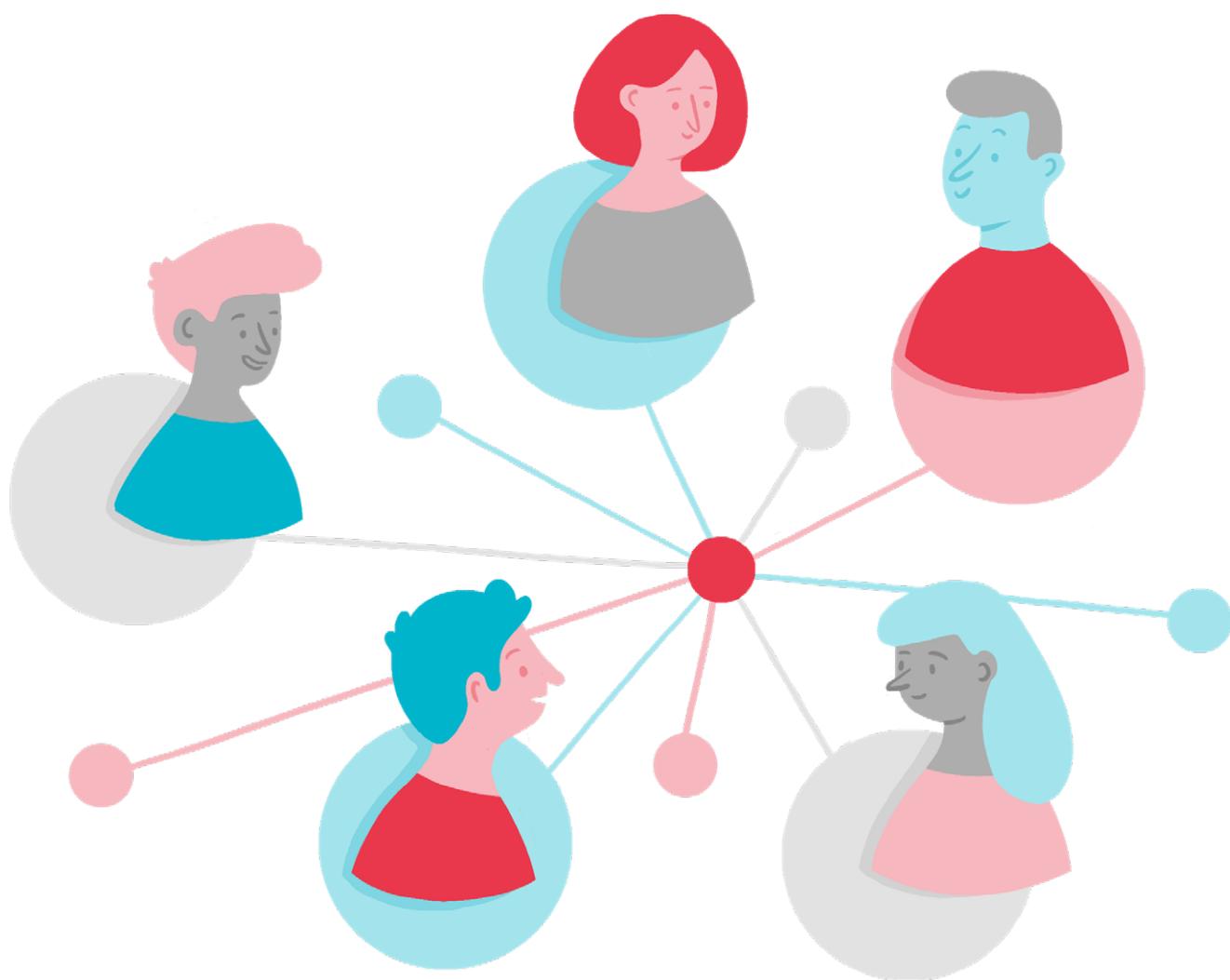
Une autre séance, animée par le *Global Humanitarian Lab*, a mis l'accent sur les changements démographiques et la façon dont la planification stratégique peut contribuer à mettre en évidence les défis futurs et les solutions possibles. Les participants à cette séance interactive se sont penchés sur différents scénarios de croissance démographique, leurs conséquences potentielles et les moyens d'améliorer la préparation des communautés et des organisations.

Une autre séance, animée par l'organisation *PeaceFirst*, a été consacrée à la jeunesse et aux changements culturels dans le monde. Les participants ont ainsi discuté du rôle des jeunes dans l'émergence de changements sociaux, de la nécessité d'accroître la participation des jeunes au sein du Mouvement et des moyens de tirer parti des nouvelles technologies pour favoriser l'interconnectivité mondiale.

Enfin, les jeunes de la Croix-Rouge portugaise ont présenté le projet *EuropAlien*, un jeu de stratégie visant à renforcer les compétences personnelles et sociales et à promouvoir des changements positifs, et l'Université de Newcastle a animé un atelier interactif dans le cadre duquel les participants devaient préparer leurs bagages pour l'avenir.

Nos méthodes de travail

Les séances de l'après-midi ont été consacrées à l'examen des méthodes et des outils innovants permettant d'améliorer l'action humanitaire.



Nos méthodes de travail

Quel est l'avenir du financement humanitaire ?

Une table ronde a réuni des acteurs du secteur privé (un représentant de Facebook et le co-fondateur de « l'obligation à impact humanitaire » du CICR), des spécialistes issus d'ONG (*Disberse* et *Aid: Tech*) et des représentants du Croissant-Rouge du Kazakhstan. La table ronde a été suivie par un débat avec les participants.

Dans un contexte marqué par l'évolution des technologies et du paysage financier, les participants ont échangé leurs points de vue concernant les méthodes et les outils de financement novateurs dont disposent les acteurs humanitaires et ont discuté de la nécessité d'établir des partenariats avec le secteur privé et d'autres acteurs afin de tirer parti de leurs points forts et de leurs compétences. Le représentant de l'ONG *Aid: Tech* a par exemple expliqué de quelle manière l'utilisation, dans le domaine humanitaire, de la technologie blockchain, une plateforme logicielle pour les actifs numériques, peut permettre de rationaliser les transactions financières en garantissant un suivi en temps réel et une plus grande transparence. La création de la première « obligation à impact humanitaire » du CICR a par ailleurs été qualifiée de mesure

audacieuse permettant de renforcer la capacité de l'organisation de collecter des fonds sur le long terme à l'aide d'un modèle d'investissement traditionnel. Ces contributions ont mis en évidence la nécessité de rapprocher les mécanismes de financement de l'aide humanitaire du marché des investisseurs, de réduire les « petites transactions » qui se révèlent coûteuses, de faire appel à des spécialistes extérieurs et d'investir dans des modèles de collaboration flexibles.

Le Croissant-Rouge du Kazakhstan a décrit la façon dont il s'efforce de passer du statut de bénéficiaire de l'aide à celui de donateur. En adoptant un nouveau modèle d'activités et des méthodes de travail collaboratives et innovantes, il espère devenir une Société nationale plus efficace et autonome sur le plan financier. Le Croissant-Rouge du Kazakhstan a toutefois souligné que la réalisation de cet objectif exige d'investir des ressources et d'établir des partenariats avec d'autres acteurs.

À l'issue des discussions, les participants ont conclu que l'évolution du paysage financier et l'apparition de nouvelles méthodes de collecte de fonds offrent au Mouvement l'occasion de réviser son modèle d'activités et d'assurer sa viabilité financière.

Nos méthodes de travail

Plusieurs **actions possibles** ont été mises en évidence : il s'agit notamment d'aller au-delà des modèles et des accords de collaboration actuels ; d'établir des partenariats avec les entités qui possèdent les compétences et l'expérience requises ; d'adopter des modèles de coopération plus horizontaux ; d'investir dans le partage des connaissances et des bonnes pratiques ; et d'améliorer la gestion, la transparence et le respect des dispositions.

Aide intelligente

La Croix-Rouge suédoise, la Croix-Rouge suisse, la Fédération internationale et le CICR ont animé une table ronde sur les moyens d'apporter une aide durable. Les objectifs de cette table ronde consistaient à mettre en évidence les principaux obstacles à la viabilité, à définir une vision tournée vers l'avenir et à encourager le Mouvement à œuvrer de façon plus stratégique au développement durable. Le concept a été considéré dans son sens le plus large, c'est-à-dire en prenant en compte les aspects écologiques, sociaux et économiques, afin de faire en sorte qu'il contribue à la pérennité du Mouvement. Les participants ont souligné que les questions comme la diversité, l'égalité, la transparence, l'intégrité, la redevabilité et la

responsabilité environnementale devaient être abordées en lien les unes avec les autres plutôt que séparément. Ils ont préconisé l'adoption de nouvelles méthodes de travail qui permettent aux Sociétés nationales de moins dépendre des ressources externes, de s'appuyer sur une base juridique solide, de prendre en compte la diversité des personnes qu'elles représentent et de contribuer à protéger l'environnement.

Plusieurs **actions possibles** ont été mises en évidence : il s'agit notamment d'améliorer l'intégrité et la redevabilité ; de renforcer la confiance au sein et en dehors du Mouvement ; de renforcer le leadership ; et d'établir des partenariats solides. Pour y parvenir, les participants ont proposé qu'un cadre relatif à l'apport d'une aide durable et un plan d'action correspondant soient élaborés.

Prolifération des données

Cette séance a été animée par la Croix-Rouge espagnole, la Croix-Rouge néerlandaise et la Fédération internationale, avec la participation d'un spécialiste de l'initiative *Global Pulse des Nations Unies*. Internet, les réseaux sociaux et d'autres innovations technologiques offrent un accès à l'information sans précédent.

Nos méthodes de travail

Les progrès en matière de collecte et d'analyse des données permettent aux acteurs humanitaires de concevoir des interventions plus adaptées et plus efficaces et d'intervenir plus rapidement. Dans le même temps, cet accès élargi à l'information signifie que les utilisateurs ont l'obligation de protéger la confidentialité des propriétaires des données et de prendre des mesures visant à lutter contre les abus.

Bien que le Mouvement bénéficie d'un accès à l'information sans précédent, les participants à cette séance ont mis en évidence l'écart considérable qu'il semble y avoir entre les Sociétés nationales en ce qui concerne leur accès aux données et leur capacité de les utiliser. Ils ont souligné le manque d'efficacité des méthodes de collecte de données utilisées sur le terrain, l'absence de collaboration et de plateformes communes, et les faibles ressources allouées à l'acquisition des outils technologiques appropriés.

Les **actions possibles** devant être examinées plus avant ont été mises en évidence : il s'agit notamment d'identifier les partenariats possibles au sein et en dehors du Mouvement ; de mettre à profit les connaissances et les outils existants ; et d'examiner les moyens d'exploiter les vastes données disponibles à des fins humanitaires.

« Missing Maps » - remettre l'humain sur la carte

Dans le but d'illustrer la façon dont les données peuvent être utilisées dans la pratique, des membres du projet *Missing Maps* ont animé un atelier consacré au recours à des volontaires numériques et à l'utilisation des informations qu'ils fournissent pour cartographier les zones du monde absentes des cartes. Ils ont ainsi souligné la nécessité permanente de cartographier les zones à risque afin de garantir des interventions plus rapides et plus adaptées.

Les **actions possibles** qui ont été mises en évidence consistent notamment à affecter davantage de volontaires à la collecte de données, à recenser les partenariats possibles et à renforcer les partenariats.

Avenir de la migration

La Croix-Rouge britannique, la Croix-Rouge suisse et le Croissant-Rouge turc ont fait part de leurs réflexions sur les défis liés à cette question humanitaire de plus en plus complexe et sur les interventions actuelles. Les principaux défis mis en évidence concernaient l'apport d'une aide sur le long terme, sous la forme de services de base et de prestations dans le domaine de l'éducation ; le contexte juridique de plus en plus contraignant ; la protection des

Nos méthodes de travail

enfants et des groupes vulnérables ; et le lien de plus en plus important qui existe entre la migration et la traite des êtres humains.

Les participants ont indiqué que pour renforcer l'action du Mouvement, une série d'**actions possibles** doivent être examinées plus avant : il s'agit notamment de renforcer le rôle de sensibilisation de l'organisation ; d'améliorer la coordination entre les Sociétés nationales des pays d'origine, de transit et de destination ; et de concevoir des politiques et des activités davantage axées sur les migrants.

Tirons-nous pleinement parti de notre potentiel ?

La Croix-Rouge australienne, le Croissant-Rouge des Maldives, la Croix-Rouge bulgare et la Fédération internationale ont animé une séance proposant différents scénarios et invitant les participants à identifier la façon dont le Mouvement pourrait tirer pleinement parti de son potentiel et relever efficacement les défis futurs liés à la migration.

Cette séance a également permis aux Sociétés nationales d'établir des liens entre les réseaux régionaux

et d'élaborer des stratégies de collaboration entre les pays et les régions. Les conclusions des participants ont rejoint celles de la séance précédente, notamment concernant le fait que les migrants doivent jouer un rôle central dans la mise en place des interventions et que les modalités de coopération doivent être adaptées.

Les **solutions possibles** ont été mises en évidence : il s'agit notamment d'améliorer la coordination, la communication, l'identification des problèmes et la collaboration entre les pays ; et de définir les responsabilités de chaque composante du Mouvement. Les deux séances ont encouragé les Sociétés nationales à tirer parti de leur rôle d'auxiliaires des pouvoirs publics pour défendre fermement la mise en place d'actions, l'application des principes humanitaires et le respect de la dignité humaine.

Nos méthodes de travail

« Faire face aux dangers » : simulation innovante sur les risques liés aux changements climatiques

Le Centre de la Fédération internationale sur les changements climatiques a invité les participants à prendre part à une simulation interactive visant à repenser le rôle du Mouvement en ce qui concerne la prévention des changements climatiques et les moyens d'y faire face. Les participants ont dû sortir de leur zone de confort et réfléchir à la façon d'utiliser les connaissances et les ressources existantes (prévisions, données scientifiques) pour s'attaquer aux causes et aux conséquences humanitaires de ce phénomène.

Les participants ont mis en évidence plusieurs **actions possibles** : il s'agit notamment de fournir un soutien psychosocial ; de mieux appréhender les conséquences humanitaires de l'effondrement des systèmes agricoles ; et de renforcer les financements fondés sur des prévisions.

Fourniture d'aide innovante : les transferts monétaires

Cette séance, animée par le Croissant-Rouge turc, la Croix-Rouge

britannique et la Croix-Rouge du Kenya, a permis aux participants de découvrir l'utilisation des transferts monétaires à des fins humanitaires. Les avantages de ce moyen innovant d'apporter une aide ont été mis en évidence : les transferts monétaires permettent notamment de préserver la dignité des personnes qui reçoivent une aide en leur donnant des moyens d'agir ; de stimuler les marchés locaux ; de favoriser la cohésion sociale ; et d'améliorer la transparence et la redevabilité. Les participants ont souligné que le Mouvement doit repenser la façon dont il vient en aide aux personnes et considérer les transferts monétaires comme un outil viable et efficace de soutenir les personnes en détresse.

Plusieurs **actions possibles** ont été mises en évidence : il s'agit notamment d'établir des partenariats avec des banques ; d'examiner plus avant les possibilités de transferts hors ligne ; de renforcer les capacités en matière de transferts monétaires au sein du Mouvement ; et de partager les enseignements tirés en la matière.

En parallèle à ces discussions, une séance intitulée « Goûter au changement » a permis aux participants de déguster les aliments de demain, mettant ainsi en évidence la nécessité pour le Mouvement de renforcer son engagement en faveur d'une agriculture durable et de la protection de l'environnement.

Au-delà du Forum CR²

Le Forum CR² visait à offrir aux participants l'occasion de partager leurs expériences, leurs connaissances et leurs solutions face aux défis émergents qui influencent la façon dont le Mouvement opère.



Au-delà du Forum CR²

L'objectif de ce processus et des séances de consultation menées au cours des mois qui ont précédé le Forum était de fournir une plateforme permettant de partager des idées sur les défis à venir et les mesures que doit prendre le Mouvement pour s'adapter et conserver sa pertinence. Le Forum a ainsi encouragé l'ensemble des composantes du Mouvement à mener un dialogue ouvert et horizontal sur les préoccupations actuelles et futures.

Organisé dans le cadre des réunions statutaires, le Forum visait à faire le lien entre les Conférences internationales et à favoriser un dialogue continu sur les enjeux humanitaires à venir. Les enjeux mis en évidence au cours de ce processus feront l'objet d'une analyse plus approfondie en 2018 et 2019 en vue de contribuer à la définition du programme de la XXXIII^e Conférence internationale.

La mobilisation plus large des Sociétés nationales, des États et des autres parties prenantes permettra de faire ressortir les principaux enjeux devant être abordés à la XXXIII^e Conférence internationale et de renforcer le rôle de la Conférence en tant que plateforme mondiale d'élaboration de politiques humanitaires. C'est en élargissant constamment sa vision que le Mouvement sera en mesure de recenser les ajustements nécessaires pour mieux protéger et secourir les personnes touchées par une guerre, par une catastrophe ou par une autre situation d'urgence dans le respect des principes de neutralité, d'impartialité et d'indépendance.

Votre avis est le bienvenu

N'hésitez pas à faire part de vos questions, commentaires ou suggestions à l'adresse suivante : conferences@rcrcconference.org

